

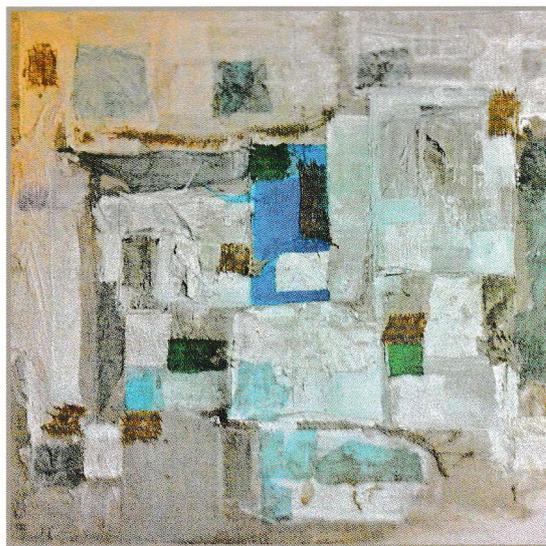
Une quête mystique

La Fondation ABPi à Lausanne ouvre son espace à une artiste attachante qui a une vision très personnelle de son travail: d'abord, qu'il apaise les âmes. *Par Renato Hofer.*

D'origine suédoise, la jeune Béatrice s'initie à l'art à un âge où les fillettes jouent plutôt à la poupée : elle n'a que 7 ans lorsqu'elle découvre la peinture grâce à l'artiste russe Zoïa. Puis, adolescente encore, elle s'intéresse également à la photographie, qui deviendra l'un des supports de sa création. Se considérant comme autodidacte bien qu'elle ait étudié les arts plastiques et l'histoire de l'art à Aix-en-Provence – « ce que je peins, je n'ai pas appris à le faire » dit-elle, Béatrice Lefèvre se distingue par un style pictural qui propose de vastes espaces de couleurs où la matière est reine, et s'exprime à travers des collages qui représentent sa vision du monde, un monde submergé d'images dans lequel le cerveau se perd souvent. En final, elle réalise une synthèse de ses collages et de son travail abstrait pour aboutir à une série de carrés, une mosaïque qui se veut rue, maison, univers.

« Mon travail est instinctif et s'exprime dans l'instant : j'ai une image, une sorte de fulgurance qui me vient à l'esprit, que j'essaie aussitôt de transmettre sur la toile, précise-t-elle. Au fond, je considère la peinture comme un médium, un moyen de capturer et d'exprimer les émotions que je ressens, un pont entre le visible et l'invisible ». Aujourd'hui établie à Gènes, Béatrice Lefèvre à beaucoup exposé, à Salernes, à Paris, Monaco, mais aussi en Suisse – notamment à la Galerie Calvin à Genève en 2010-, toujours avec le souci, dans sa recherche, de privilégier la couleur au service d'une perception du monde très personnelle. « J'ai longtemps été inspirée par les couleurs pures et violentes du Fauvisme, puis par l'expressionnisme abstrait : c'est ainsi que j'ai commencé par faire du figuratif très coloré, avant de structurer mon travail dans des espaces abstraits ».

Laissant, devant la toile, libre cours à ses intuitions, qui s'expriment dans un univers fait d'onirisme et d'inconscient, Béatrice Lefèvre finit sur une note à la spiritualité assumée. « Je voudrais que ma peinture apaise les âmes ».



BÉATRICE LEFÈVRE ŒUVRES RÉCENTES

Du 2 au 25 mars 2012
Fondation ABPi, Fanny Audemars
et Joe Boehler
Rue du Maupas 8
Lausanne
Tél. 021 648 44 48
www.abpi.ch